

THÉÂTRE ALAMBIC UNE BELLE PROGRAMMATION ET UN DÉMÉNAGEMENT

Le théâtre Alambic grandit



Fondée en 2010, la compagnie Comiqu'Opéra promeut l'art lyrique sur le mode de l'humour. Elle sera de passage au Théâtre Alambic avec Figaroh! en février.
DAVID MARCHON

MARTIGNY Dès le 16 janvier 2016, le théâtre Alambic déménage. La seconde partie de sa saison théâtrale se tiendra dans la toute nouvelle salle de spectacle à Martigny, à 200 mètres de là. Les locaux qu'avait mis à disposition la Distillerie Morand ont accueilli jusqu'ici 18 saisons et 21 ans d'école de théâtre! Il va donc falloir accompagner ce départ et donner une âme à ce nouveau décor. Le lieu sera désormais doté de 400 places au lieu des 130 sièges actuels. Philippe Morand, directeur du théâtre Alambic, compte sur son public: «J'espère déjà que nos 220 abonnés nous suivront et que petit à petit nous réussirons à rajeunir notre public. Nous faisons pratiquement salle comble depuis quatre ans, ce qui est très réjouissant mais il va falloir tout de même grandir...» L'école de théâtre, qui elle aussi aura des locaux flambant neufs juste à côté de la nouvelle salle, contribuera sans nul doute à ce nouvel essor. Jusqu'ici, aucune fausse note et c'est un bon signe. La ville de Martigny d'abord, apprenant la fermeture, a rapidement réagi. Ensuite, Philippe Morand a pu collaborer étroitement avec les architectes pour la cons-



«**Nous faisons le plein depuis quatre ans, maintenant il faudra grandir...**»

PHILIPPE MORAND
DIRECTEUR DU THÉÂTRE ALAMBIC

truction du nouvel espace. Pour le reste, il faudra miser sur la programmation.

Programmation hétéroclite

La saison 2015 rappelle les orientations artistiques du théâtre martignerain. Avec une programmation hétéroclite, le directeur mise sur la diversité: du théâtre, des spectacles musicaux, des humoristes aussi et les opérations vadrouilleurs qui permettent au public de l'Alambic de découvrir des spectacles au Crochetan de Monthey, au Théâtre de Valère à Sion et au Théâtre Les Halles à Sierre.

Six spectacles

En tout, six spectacles se partagent l'affiche, trois dans les anciens locaux et trois dès janvier dans la

nouvelle salle. Certains donnent déjà envie comme «Laverie paradis» qui ouvre les feux en octobre. Une fable sur les désillusions humaines et la foi avec Claude-Inga Barbey et Doris Ittig. Biographique et chanté, «Strange desire» raconte le parcours de la chanteuse de jazz Peggy Lee dans l'Amérique de l'après-guerre. Tonique et festif, Figaroh! sur un texte librement inspiré des œuvres de Beaumarchais et Mozart, une création de la troupe neuchâteloise «Comiqu'Opéra & Sugar Cane» qui œuvre à promou-

voir l'art lyrique par un humour bien à eux. Du «vrai» théâtre aussi avec «le procès de Malaparte» sur une mise en scène de Sophie Kandouff ou «le nez» d'après Gogol et Chostakovitch avec, dans la distribution, Jacqueline Corpataux.

A ne pas manquer surtout, l'adieu solennel et joyeux à l'Alambic, les 10 et 11 décembre prochains sous la forme du spectacle «Adieux aux murs», le dernier show surprise avant le déménagement!

ISABELLE BAGNOUD LORETAN
www.theatre-alambic.ch

UNE ÉCOLE QUI FONCTIONNE BIEN

Des offres diversifiées

L'École de théâtre de Martigny propose des cours de théâtre pour tous les âges, 200 élèves y sont inscrits dès 3 ans. Mais faut-il le rappeler? L'école propose également depuis 2011, une filière «théâtre» en association avec l'École de commerce et de culture générale qui permet d'obtenir une maturité spécialisée artistique en quatre ans orientation théâtre. Huit élèves terminent d'ailleurs le cursus. Une seconde formation de deux ans pour ceux qui souhaitent préparer le concours d'entrée dans

une haute école ou simplement compléter sérieusement leur pratique du théâtre est également proposée. Une formation sous la houlette de Philippe Morand également, ravi de pouvoir transmettre à ces élèves motivés toutes les clefs de son métier acquis sur les scènes théâtrales romandes, aux commandes de grandes institutions et dans des écoles bien connues. «L'enseignement, le passage comme la transmission a toujours été un élément important de ma vie...», conclut le directeur du théâtre.